

Dans la Capitale

Notes civiles

Le Capt. Finnesey est parti aujourd'hui pour le pénitencier de Kingston...

On se prépare activement dans les bureaux de la capitale pour les grandes courses annuelles d'hiver...

Une conférence. Nos lecteurs ont été prévenus qu'il n'y aura pas de séance du Cercle des Familles dimanche prochain...

Le conseil de comté de Belleville a fait l'acquisition d'un casseur de pierre...

Sur la rue Nelson, du côté nord de la rue Rideau, il y a une longueur de près de 300 pieds où la neige est amoncelée en telle quantité qu'il est à peu près impossible de passer sur les trottoirs...

Le département des Postes vient de faire paraître une nouvelle édition du Guide Postal, de très belle apparence.

On dit beaucoup de bien de la pièce qui sera donnée au collège lundi soir par les élèves anglais de cette institution.

Les propriétaires des voies basses de la ville ont décidé de faire un canal vers la "Deep Cut" depuis nombre d'années...

La fonderie de l'aigle achetée par le Dr Graham, il y a quelques jours de MM. Parleau, frère, a été vendue, hier, à M. John Lawson...

M. D. Graham a donné de grands avantages à l'acquéreur afin d'exploiter à Hull cette industrie sur un bon pied...

Le jugement a été rendu, hier après-midi, dans la cause de la Reine vs Major. Le record a été maintenu à l'actif et a été déclaré valide.

La nouvelle de la découverte d'ossements dans un terrain argileux près de l'église de la Trinité, à Ottawa, a été confirmée par M. C. B. Wright...

Il ne faut pas oublier que les amendements à la constitution de nos sociétés, qui ont été laissés de côté lors de la dernière assemblée...

Les amateurs de bonnes soirées comiques qui désirent s'amuser à gogo, le dimanche gras au soir, feront bien de se rendre à la salle St-Jacques...

Le jeune Michael Stars, neveu de notre comédien M. Stars de la rue Clarence, est décédé subitement à Greenville, dans l'état du Maine...

Watson's Hospital

Notes civiles

Une assemblée du bureau des travaux a eu lieu hier après-midi sous la présidence de l'échevin Hutchison...

La discussion fut très longue au sujet de la pierre qui a déjà été obtenue et celle requise. M. Perreault fit rapport qu'un certain marchand de bois avait fait charroyer 742 toises de pierre...

Une conférence. Nos lecteurs ont été prévenus qu'il n'y aura pas de séance du Cercle des Familles dimanche prochain...

Le conseil de comté de Belleville a fait l'acquisition d'un casseur de pierre...

Sur la rue Nelson, du côté nord de la rue Rideau, il y a une longueur de près de 300 pieds où la neige est amoncelée en telle quantité qu'il est à peu près impossible de passer sur les trottoirs...

Le département des Postes vient de faire paraître une nouvelle édition du Guide Postal, de très belle apparence.

On dit beaucoup de bien de la pièce qui sera donnée au collège lundi soir par les élèves anglais de cette institution.

Les propriétaires des voies basses de la ville ont décidé de faire un canal vers la "Deep Cut" depuis nombre d'années...

La fonderie de l'aigle achetée par le Dr Graham, il y a quelques jours de MM. Parleau, frère, a été vendue, hier, à M. John Lawson...

M. D. Graham a donné de grands avantages à l'acquéreur afin d'exploiter à Hull cette industrie sur un bon pied...

Le jugement a été rendu, hier après-midi, dans la cause de la Reine vs Major. Le record a été maintenu à l'actif et a été déclaré valide.

La nouvelle de la découverte d'ossements dans un terrain argileux près de l'église de la Trinité, à Ottawa, a été confirmée par M. C. B. Wright...

Il ne faut pas oublier que les amendements à la constitution de nos sociétés, qui ont été laissés de côté lors de la dernière assemblée...

Les amateurs de bonnes soirées comiques qui désirent s'amuser à gogo, le dimanche gras au soir, feront bien de se rendre à la salle St-Jacques...

Le jeune Michael Stars, neveu de notre comédien M. Stars de la rue Clarence, est décédé subitement à Greenville, dans l'état du Maine...

Écurie de louage d'Ottawa

Notes civiles

Le Canada Lumber Co' composée de MM. McLaren, Edwards et d'autres, a enfin décidé d'établir ses bureaux à Carleton Place...

Un chien mort sur la rue St-Patrice; il est exposé sur un banc de neige dans une attitude maladroite.

Les glissoires ne sont pas très encombrées par ces grands froids.

Tous les préparatifs sont à se faire pour le grand bal de la glissoire, qui sera donné au Russell, lundi soir.

Le carnaval qui s'achève a été des plus joyeux; les citoyens d'Ottawa en ont profité.

Les typographes sont activement occupés de ce temps-ci à l'imprimerie McLean Rogers à compléter les divers rapports en main avant l'ouverture de la session.

Les chemins sont mauvais dans les alentours de la ville par suite du grand nombre d'ornières qui s'y rencontrent.

Le conseil de comté de Belleville a fait l'acquisition d'un casseur de pierre...

Sur la rue Nelson, du côté nord de la rue Rideau, il y a une longueur de près de 300 pieds où la neige est amoncelée en telle quantité qu'il est à peu près impossible de passer sur les trottoirs...

Le département des Postes vient de faire paraître une nouvelle édition du Guide Postal, de très belle apparence.

On dit beaucoup de bien de la pièce qui sera donnée au collège lundi soir par les élèves anglais de cette institution.

Les propriétaires des voies basses de la ville ont décidé de faire un canal vers la "Deep Cut" depuis nombre d'années...

La fonderie de l'aigle achetée par le Dr Graham, il y a quelques jours de MM. Parleau, frère, a été vendue, hier, à M. John Lawson...

M. D. Graham a donné de grands avantages à l'acquéreur afin d'exploiter à Hull cette industrie sur un bon pied...

Le jugement a été rendu, hier après-midi, dans la cause de la Reine vs Major. Le record a été maintenu à l'actif et a été déclaré valide.

La nouvelle de la découverte d'ossements dans un terrain argileux près de l'église de la Trinité, à Ottawa, a été confirmée par M. C. B. Wright...

Il ne faut pas oublier que les amendements à la constitution de nos sociétés, qui ont été laissés de côté lors de la dernière assemblée...

Les amateurs de bonnes soirées comiques qui désirent s'amuser à gogo, le dimanche gras au soir, feront bien de se rendre à la salle St-Jacques...

Le jeune Michael Stars, neveu de notre comédien M. Stars de la rue Clarence, est décédé subitement à Greenville, dans l'état du Maine...

Écurie de louage d'Ottawa

Notes civiles

Le Canada Lumber Co' composée de MM. McLaren, Edwards et d'autres, a enfin décidé d'établir ses bureaux à Carleton Place...

Un chien mort sur la rue St-Patrice; il est exposé sur un banc de neige dans une attitude maladroite.

Les glissoires ne sont pas très encombrées par ces grands froids.

Tous les préparatifs sont à se faire pour le grand bal de la glissoire, qui sera donné au Russell, lundi soir.

Le carnaval qui s'achève a été des plus joyeux; les citoyens d'Ottawa en ont profité.

Les typographes sont activement occupés de ce temps-ci à l'imprimerie McLean Rogers à compléter les divers rapports en main avant l'ouverture de la session.

Les chemins sont mauvais dans les alentours de la ville par suite du grand nombre d'ornières qui s'y rencontrent.

Le conseil de comté de Belleville a fait l'acquisition d'un casseur de pierre...

Sur la rue Nelson, du côté nord de la rue Rideau, il y a une longueur de près de 300 pieds où la neige est amoncelée en telle quantité qu'il est à peu près impossible de passer sur les trottoirs...

Le département des Postes vient de faire paraître une nouvelle édition du Guide Postal, de très belle apparence.

On dit beaucoup de bien de la pièce qui sera donnée au collège lundi soir par les élèves anglais de cette institution.

Les propriétaires des voies basses de la ville ont décidé de faire un canal vers la "Deep Cut" depuis nombre d'années...

La fonderie de l'aigle achetée par le Dr Graham, il y a quelques jours de MM. Parleau, frère, a été vendue, hier, à M. John Lawson...

M. D. Graham a donné de grands avantages à l'acquéreur afin d'exploiter à Hull cette industrie sur un bon pied...

Le jugement a été rendu, hier après-midi, dans la cause de la Reine vs Major. Le record a été maintenu à l'actif et a été déclaré valide.

La nouvelle de la découverte d'ossements dans un terrain argileux près de l'église de la Trinité, à Ottawa, a été confirmée par M. C. B. Wright...

Il ne faut pas oublier que les amendements à la constitution de nos sociétés, qui ont été laissés de côté lors de la dernière assemblée...

Les amateurs de bonnes soirées comiques qui désirent s'amuser à gogo, le dimanche gras au soir, feront bien de se rendre à la salle St-Jacques...

Le jeune Michael Stars, neveu de notre comédien M. Stars de la rue Clarence, est décédé subitement à Greenville, dans l'état du Maine...

FEUILLETON DU CANADA

No. 63

MARI DE MARGUERITE

XXI

Madame Welwyn fit signe aux domestiques de sortir. — Ce doit être le colonel Valquez, dit-elle à Horace qui à genoux près de la porte écrivait, s'occupant à tête en lui faisant respirer un flocon de soie. Horace était trop inquiet, trop ému, pour répondre à sa belle-mère.

Bientôt les grands yeux gris de Marguerite s'ouvrirent d'eux-mêmes et se promirent à jamais sur les visages amis. — On est William ? demanda-t-elle d'une voix qui exhalait comme le dernier souffle d'un mourant.

— Toujours de nous ! toujours cette pensée incessante ! s'écria madame Welwyn avec impatience. Horace s'était penché sur la jeune femme, pour mieux entendre les sons inarticulés qui s'échappaient par saccades de ses lèvres pâles.

— Il vit... repartit Marguerite. — Il vit... je l'ai vu... la nuit dernière... Oh ! merci, merci, mon Dieu ! — Mais de qui parlez-vous ? qu'est-ce qui arrive ? demanda madame Welwyn d'une voix où la pitié se disputait à l'impudence.

— Marguerite... mon amie ! disait, docement, Horace... parlez-nous, qui avez-vous vu ? que vous est-il arrivé ? — Elle le regarda et élevant la main comme pour repousser une apparition.

— William ! répéta-t-elle... c'était lui... ou est-il ? dit-elle, Horace ? — Devient-elle folle ? demanda madame Welwyn.

— Oh ! non, non, je ne suis pas folle, s'écria la pauvre enfant en se levant sur son séant. Mon cœur ne m'avait pas trompée... Je l'ai reconnu, la première fois que je l'ai vu... Oh ! madame ! Oh ! monsieur Welwyn... je vous l'avais bien dit ! Le colonel Valquez n'est autre que mon mari, William Gray.

Le colonel Valquez ou plutôt William Gray, mari de Marguerite, était assis à la fenêtre de l'hôtel où il logeait, fumant force cigares et attendant un visiteur qu'il était sûr de voir arriver. Il ne se trompait point dans son attente. Un peu avant onze heures, le lendemain de sa visite chez madame Welwyn, un domestique entra, portant un petit plateau d'argent sur lequel se voyait une carte de visite qu'il présenta au jeune officier en disant qu'un monsieur le demandait au salon.

— Faites le monter, répondit monsieur Valquez qui, après avoir lu le nom inscrit sur la carte, avait parfaitement reconnu son visiteur. — Faites monter ce monsieur, avait-il dit, et cinq minutes plus tard, Horace Welwyn entra dans la chambre.

Le colonel était assis à sa table, se tenant la main à sa bouche et se levant pour le recevoir. — Bonjour, Welwyn, dit-il en tendant la main à son avocat. J'attendais votre visite.

Horace prit la main qu'il lui tendait et la garda dans la sienne. Ses yeux attachés sur ceux du colonel, semblaient vouloir interroger son âme.

— Est-ce vrai ? demanda-t-il enfin, est-ce vrai, Valquez ? Je ne puis le croire... la chose est si extraordinaire, si romantique... — Vous voulez parler de ma petite mascarade, n'est-ce pas ? C'est aussi vrai que l'évangile. Voilà, trois ans que je navigue sous de fausses couleurs. Mais assez-vous donc, monsieur Valquez ! — Et vous êtes bien William Gray ? dit-il en hochant la tête.

— En chair et en os, j'ai toujours été William Gray, s'écria le colonel. — Seulement, repartit Horace, avant d'aller plus loin, dites-moi comment faut-il vous appeler aujourd'hui, et un conseil, si vous n'avez rien de mieux à me proposer, je vous prie de vous en aller. — Valquez ? Je crois que je vous en prie de garder ce nom quelque temps encore... un changement amènerait des questions et des remarques que je veux éviter.

— Il y eut un instant de silence. Horace Welwyn paraissait embarrassé, ne sachant comment toucher au sujet qui l'amenait ; le colonel vint à son secours et lui tapant amicalement sur l'épaule : — Je suis fâché pour vous, Welwyn, dit-il, mais à tout prendre, il n'y a rien de ma faute dans ce qui est arrivé.

Horace rougit et répondit de plus en plus embarrassé : — Tâchez pour moi, vraiment, colonel, de ne vous compromettre sur le point d'épouser miss Marguerite McLean.

— Il prononça ce nom avec le même sang-froid que si ce n'était qu'une parfaite étrangère et alluma un autre cigare. — On vous a trompé, répondit l'avocat ; rien de semblable n'existe. Il est vrai que j'ai recherché la main de madame Gray, mais elle m'a refusé deux fois.

Le colonel Valquez fit un mouvement d'impatience. — Je vous en prie, dit-il, ne lui donnez pas ce nom, elle n'y a aucun droit. — Il y a longtemps, je le sais, qu'un divorce aurait été obtenu si la nouvelle de ma mort n'était parvenue à sa famille.

— Je crois que vous vous trompez, colonel, répondit Horace. Je suis convaincu que Marguerite n'aurait jamais consenti à aucune mesure de ce genre. Personne ne regrette plus que moi ce qui s'est passé. L'annonce de votre mort a été un coup si terrible pour la pauvre enfant, que sa vie, sa raison, ont été dans le plus grand danger. Des le moment où vous l'avez quittée, elle a compris son injustice et aurait tout donné pour avoir le droit de la réparer. Se croyant libre, elle a cependant refusé des offres de mariage des plus avantageuses. Elle s'était juré de rester fidèle à votre mémoire. Si elle ne porte pas publiquement, votre nom aujourd'hui, ce n'est pas sa faute, elle a repris son nom de jeune fille par l'ordre de son grand-père. Croyez-moi, colonel Valquez, jamais femme n'a été plus pure, plus vraie, plus fidèle que Marguerite.

Le colonel attaché ses yeux perçants sur ceux d'Horace Welwyn. — Horace, dit-il, vous venez de me dire que miss McLean vous avait refusé deux fois ; est-il impertinent de ma part de vous demander si vous l'aimiez ? — Pour la seconde fois, le sang monta au visage du jeune avocat. — Je ne sais pas, dit-il après un moment de silence, si vous avez le droit de m'adresser cette question, mais cependant je vous prie de répondre. — Oui, colonel Valquez, je l'aimais. Je l'aimais, comme jamais encore il ne me sera possible d'aimer une autre femme.

— Et cependant vous paraissiez tout disposé à renoncer à elle ? — Renoncer à elle ! s'écria Horace Welwyn avec surprise ; mais quel droit possible ai-je sur elle ? une femme mariée ! — Mais mon ami, répondit le colonel avec le même sang-froid que si il se fût agi des affaires d'un autre ; vous, un avocat, vous avez donc oublié la loi du divorce ? Ah ! j'en suis sûr, la femme de tout cœur... et suis prêt à résigner en votre faveur tous les droits que je puis avoir encore sur elle.

Horace froissa les sourcils et un nuage de mécontentement se répandit sur son front incliné. — Il resta silencieux un moment.

— Service à dîner. — Service à dîner. — Service à dîner. — Service à dîner.

— Service à dîner. — Service à dîner. — Service à dîner. — Service à dîner.

— Service à dîner. — Service à dîner. — Service à dîner. — Service à dîner.

— Service à dîner. — Service à dîner. — Service à dîner. — Service à dîner.

— Service à dîner. — Service à dîner. — Service à dîner. — Service à dîner.

— Service à dîner. — Service à dîner. — Service à dîner. — Service à dîner.

— Service à dîner. — Service à dîner. — Service à dîner. — Service à dîner.

— Service à dîner. — Service à dîner. — Service à dîner. — Service à dîner.